

Devoir Français

Numéro d'inventaire : 2020.22.665

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1918 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,7 cm

Notes : Sujet "Un critique a écrit: "Horace est comme la contrepartie du Cid. Dans un certain sens j'oserais dire il en est l'?ation"; que pensez- vous de ce jugement?", noté, appréciation du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

II
Albert Prost

Sujet pas suffisamment
brillant : vous seuls sortez de la
que l'œuvre de Horace soit à l'aise
contenance de l'idée, il n'est
faute que les parousages fussent
excessivement les mêmes et n'eussent
pour changer d'une ligne, une
une à ce point, même
un bien réactif.

Un critique a écrit : « Horace est comme la contre-
partie du Cid. Dans un certain sens j'oserais
dire il en est la expiation. »
Que pensez-vous de ce jugement ?

mauvais de but :
autres chose dans
le sujet au point
de vue : le Cid
resemble à Horace
2^e plus : mais le Cid
diffère d'Horace
et prouve

Après le Cid, et la querelle du Cid,
Corneille chercha à composer une tragédie
qui fut ^{plus} conforme aux règles d'Aristote,
et qui donna moins de prise aux
critiques. Il trouva dans Fétis-Sire
un sujet historique le récit de la
guerre d'Albe et de Rome, et de la
lutte des Horaces contre les Curiaces.
Il en fit sa tragédie Horace, qui
fut jouée quatre années après le
Cid.

Et tout de suite l'on remarque
dans cette tragédie que l'amour est
sacrifié. Camille qui aime Curiace
meurt, tuée par son frère déjà ^{impropre} meurtrier.

